

Mémoire de René Kaës

René Kaës accepta avec une courtoisie simple et délicate l'invitation à rejoindre le Comité Scientifique de la revue *Gruppo: Omogeneità e differenze* que l'association ARGO allait publier. Il demanda simplement ce que l'on attendait de lui, et son entrée en tant que «garant» de renom, ponctuelle et propice, fut une joie.

René Kaës était un analyste et une personne d'une courtoisie des plus exquis. Seul ou en groupe, lors des cours universitaires ou à table, il dégagait un véritable esprit de finesse et une profonde joie de vivre, du lien, de la rencontre avec l'autre, toujours au premier plan, et ce niveau était élevé. Année après année, à l'occasion des échanges Erasmus avec l'université de Rome La Sapienza, en tant qu'invité des cours de Théorie et Techniques des dynamiques de groupe dirigés par le professeur Claudio Neri, Kaës, en présentant sa pensée théorique et clinique aux étudiants, se prêtait au débat avec son collègue et ami Claudio Neri qui lui demandait des précisions et des comparaisons avec sa propre pensée à son tour, avec la courtoisie imperturbable de celui qui a une foi inébranlable dans la méthode psychanalytique. Au point de créer, ces dernières années, plus qu'un débat devant le groupe/la classe, une confrontation ou un dialogue, mais plutôt une symphonie thématique, intense, claire, courtoise et intelligible. Et pourtant, les défis ne manquaient pas. Ce fut un exemple de méthode, de civilité, de dialogue dialectique, précieux pour l'ensemble du groupe d'étudiants, d'amis et de collègues.

Encore un petit souvenir, mais durable.

Lors d'un dîner où l'on aurait célébré l'événement d'un séminaire que j'avais contribué à organiser et que l'on prévoyait de publier dans la revue *Funzione Gamma* (revue en ligne rachetée par l'université La Sapienza, consacrée à l'étude des groupes et dirigée par C. Neri), il arriva qu'on se rencontra dans la rue devant l'entrée du restaurant un peu plus tôt. J'avais à mon côté mon mari, plus illustre et plus influent que moi, et René perçut immédiatement la scène de petite rivalité jalouse au sein de ce couple, où chacun voulait l'honneur et la primauté affective de ses salutations! Il comprit d'emblée ma demande implicite de renoncer à mon désir de me valoriser, ainsi que celle de mon mari d'établir un ordre officiel, où la tradition veut que les hommes parlent avant que les femmes: elles doivent être gouvernées et honorer les hommes. Il n'a pas cillé et, avec chaleur et courtoisie, il a accepté l'invitation, il s'est dédié à mon mari sans hésitation, en disputant avec lui pour un temps entre hommes et auteurs. Moi j'attendais mon tour, alignée, me sentant soutenue. Le groupe du dîner avait commencé et le premier dualisme couple/individu/groupe venait d'être vécu et codifié!

Claudio et René avaient commencé il y a de très nombreuses années, avec le *champ du groupe* et *l'état mental partagé* d'une part, et *l'appareil psychique groupale* et *l'interprétation du transfert* d'autre part, et la diffraction du transfert. Le *processus analytique de groupe* et la *chaîne associative du groupe*. Plus récemment, avec le *Soi du groupe* et le *Singulier pluriel*. Puis avec le *Soi multiple* qui se modifie dans le temps et dans le processus évolutif de son contexte d'une part, et la *relation intersubjective et trans-subjective* des participants au sein du groupe d'autre part.

René Kaës est resté jusqu'au bout fidèle aux limites tracées par Freud eà sa théorie psychanalytique à deux, pour explorer la possibilité de l'étendre à une théorie du groupe psychanalytique qui abriterait en elle tous les outils de travail de la tradition classique (Transfert, Interprétation, Résistance).

De l'autre coté, Claudio Neri lui présentait avec une insistance douce mais rigoureuse l'hypothèse tirée des recherches anglaises sur les groupes avec Bion, d'un sujet/groupe multiple et surdéterminé, dans lequel agissent aussi bien les fonctions que les sujets, et la capacité de produire, s'il est bien guidé, la fonction analytique. Le champ de groupe aurait agi dans le processus et dans la relation analytique non pas comme une somme de sujets mais comme un sujet unitaire doté des mêmes fonctions que le sujet classique de l'analyse freudienne.

Cependant, avec beaucoup d'*esprit de finesse* et de perspicacité, pas une seule fois dans les années suivantes nous n'avons pu constater une baisse de la constance, de la courtoisie de René Kaës, toujours orientée vers la compréhension et la discrimination, pour accroître le lien et la possibilité de trouver encore plus de questions et d'autres réponses.

Pour les étudiants et collègues chanceux qui ont participé à ces années-là et pour moi, ce fut un exemple formateur profond et vital, y compris l'élégance bien française, et un exemple d'équilibre et de bienveillance, allié à la passion de la recherche et à l'effort pour donner au corps doctrinal psychanalytique général et français en particulier un prolongement valable à l'étude du groupe social et institutionnel, si ressenti en France et si investi de sens.

Stefania Marinelli

Traduit avec DeepL.com (version gratuite) et relu par l'autrice